



Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



**Théodore Géricault, *La Monomane de l'envie*,**  
Vers 1819-1822, huile sur toile,  
musée des Beaux-Arts de Lyon

## THÉODORE GÉRICAUT *La Monomane de l'envie*

Les circonstances de création de ce portrait demeurent mal connues. Ce tableau, redécouvert plusieurs années après la mort de l'artiste, représenterait une aliénée de l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris. Suscitant de nombreuses questions et hypothèses, il s'inscrit comme une œuvre fondatrice du romantisme\*.

\* Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la fiche thématique consacré au "Romantisme".

« Les signes de la folie peuvent être apparents, fugitifs [...]. Ne pourrait-il pas arriver que des aliénés fussent pris pour des êtres de raison et vice-versa ? »

Étienne Georget, *De la folie ou aliénation mentale*, Paris, 1838

### Débuts de la psychiatrie

Ce portrait fait écho aux débuts de la psychiatrie, qui se structure au même moment en temps que science. Philippe Pinel (1745-1826), médecin-chef à l'hôpital de la Salpêtrière, est le premier à libérer les fous de leurs chaînes et à humaniser leurs traitements. Jean Étienne Esquirol (1772-1840), son successeur, contribue à établir leur statut de malades. Parallèlement à ses travaux médicaux fondateurs, il fait réaliser en 1810 des portraits dessinés d'aliénés dans le but de constituer une documentation qui illustrerait ses publications.



**Georges François Marie Gabriel, *Tête d'aliéné dessinée à Charenton, Officier devenu fou par opinion politique*,** vers 1813, crayon graphite sur papier, Paris, Bibliothèque nationale de France

### REPRÉSENTER LA FOLIE

Ce portrait au cadrage resserré se détache sur un fond sombre, énergiquement brossé dans des camaïeux de bruns. Il interpelle par son réalisme, résultant d'une observation presque clinique de la figure humaine, et surtout par ces yeux rougis, fixés sur un hors champ qui échappe au spectateur. Les traits marqués de cette femme anonyme peuvent évoquer la figure d'une aliénée, atteinte d'une maladie mentale alors appelée monomanie.

Cependant, cette évocation est arbitraire, les titres actuels n'ayant pas été apportés par l'artiste lui-même mais donnés a posteriori par le critique Louis Viardot.



**Théodore Géricault, *Le Monomane du vol*,**  
vers 1819-1822, huile sur toile,  
Gand, musée des Beaux-Arts



**Théodore Géricault, *La Monomane du jeu*,**  
vers 1819-1822, huile sur toile,  
Paris, musée du Louvre



**Théodore Géricault, *Le Monomane du commandement militaire*,**  
vers 1819-1822, Winterthur,  
collection Oskar Reinhart  
am Römerholz



**Théodore Géricault, *Le Monomane du vol d'enfant*,** vers 1819-1822,  
Springfield, Museum of  
Fine Arts

### UNE SÉRIE

Ce tableau appartient à une série de dix portraits sur le même thème peints par Théodore Géricault vers 1822, dont seuls cinq sont aujourd'hui identifiés et conservés dans différents musées à travers le monde. Jusqu'à une date récente, il était communément admis que cette série avait été réalisée à la demande du docteur Étienne Georget (1795-1828), médecin à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris, dans le but d'illustrer un livre traitant de la folie. Selon certains, Georget aurait été un ami de Géricault, ou plutôt l'aurait soigné lors d'une grave crise de dépression dont il aurait été victime à l'automne 1819. Cependant, aucun témoignage n'atteste de liens entre les deux hommes. Faute de certitudes, ces hypothèses ne sont donc plus aujourd'hui retenues et la recherche se poursuit sur les circonstances de création de ces œuvres fascinantes.

### La tête d'expression

La question de la représentation des passions humaines, à travers les émotions figurées sur les visages des personnages, acquiert au 17<sup>e</sup> siècle, avec les recherches du peintre Charles Le Brun, un véritable caractère scientifique. Les leçons qu'il élabore vont fortement influencer les artistes français jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

Centré sur le visage du personnage, dont l'expression est scrutée avec la plus grande attention, ce portrait se place dans cet héritage. Mais en s'inscrivant dans la société contemporaine, il marque une rupture avec cette tradition classique.



**Charles Le Brun, *La Jalousie, deux têtes de face et une de profil*,**  
vers 1868, crayon  
graphite sur papier,  
Paris, musée du Louvre

### La monomanie

En 1838, le psychiatre Jean Étienne Esquirol opère une classification de certains troubles mentaux qualifiés de monomanie. Dérivant du grec ancien *monos* (« une seule ») et *mania* (« folie »), cette pathologie caractérise un patient présentant une obsession unique. Ce terme, utilisé en tant que diagnostic psychiatrique, disparaît à partir de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

### Le contexte historique

Les années troublées qui suivent la Révolution française ont connu un important accroissement des cas de maladies mentales. Ce bouleversement fondamental des cadres sociaux a donné le sentiment d'offrir une nouvelle liberté aux hommes, en leur permettant de rompre avec une destinée jusqu'alors toute tracée. Face à cette nouvelle incertitude se multiplient les symptômes de folie ou d'une mélancolie qui devient, avec le romantisme, le « mal du siècle ».



 Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



**Horace Vernet, Théodore Géricault,**  
vers 1822-1823, huile sur toile,  
New York, The Metropolitan Museum of Art

# THÉODORE GÉRICAUT

(ROUEN, 1791 – PARIS, 1824)

LE SUCCÈS PRÉCOCE DE THÉODORE GÉRICAUT SUR LA SCÈNE ARTISTIQUE, PUIS SON DÉCÈS PRÉMATURÉ, ONT CONTRIBUÉ À CONSTRUIRE LE MYTHE D'UN GÉNIE EN RUPTURE AVEC SON TEMPS.

## L'aventure de l'œuvre

Cette série de portraits d'aliénés n'a jamais été montrée du vivant de l'artiste. Elle n'est découverte que bien après sa mort, en 1863, par le critique Louis Viardot lors d'un séjour en Allemagne, à Baden-Baden. Il trouve ces cinq toiles, propriété d'un médecin ayant vécu en Orient, roulées au fond d'un coffre. Aucun témoignage n'est connu sur leur parcours jusqu'à cette date.

Viardot est le premier à les commenter. Il leur attribue alors le titre de « monomanes ». Les œuvres sont bientôt vendues chacune séparément et, en 1908, le musée de Lyon se porte acquéreur de *la Monomane de l'envie* lors de la vente de la collection d'Auguste Chéramy, un important amateur d'art.

## Le peuple, acteur de l'Histoire

Avec Théodore Géricault s'impose un bouleversement des codes traditionnels de la peinture. La distinction académique des genres, distinguant histoire et portrait, se trouve ici effacée par la noblesse qu'il confère à *La Monomane de l'envie*, image d'une malade anonyme, riche d'allusions à la société de son temps.

De manière générale, Géricault impose dans ses œuvres la vision du peuple comme nouvel acteur de l'Histoire. Ses portraits de militaires, à l'exemple de *l'Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant*, ne sont plus des généraux, mais de simples soldats. Les naufragés du *Radeau de la Méduse* sont eux aussi des anonymes. Cette mutation, issue des bouleversements opérés dans la société par la Révolution française, devient l'un des traits de la vision de l'Histoire portée par le romantisme.

## BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

**1791** : L'artiste naît à Rouen dans une famille de la moyenne bourgeoisie, qui s'installe à Paris cinq ans plus tard.

**1808** : Début de son apprentissage auprès de Carle Vernet, complété en 1810 par son entrée dans l'atelier de Pierre Narcisse Guérin. L'année suivante, il s'inscrit à l'école des beaux-arts.

**1812** : Son premier tableau envoyé au Salon, *Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant* (Paris, musée du Louvre) reçoit un accueil favorable. L'artiste est alors âgé de 21 ans.

**1816-1817** : Après un échec au concours du Prix de Rome, l'artiste décide de se rendre en Italie à ses frais. Il visite Florence et Rome.

**1818** : À son retour, il entreprend la réalisation d'une œuvre monumentale illustrant un fait d'actualité, le naufrage du navire « La Méduse » au large des côtes du Sénégal. Le tableau, qu'il présente au Salon l'année suivante, fait scandale.

**1820-1821** : Il voyage en Angleterre à l'occasion de la présentation du *Radeau de la Méduse* à Londres, où l'œuvre connaît le succès.

**1824** : Son décès brutal, à l'âge de 33 ans, l'érige au statut de légende et de chef de file pour l'école romantique.



**Théodore Géricault, Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant,**  
1812, huile sur toile, Paris, musée du Louvre



**Théodore Géricault, Le Radeau de la Méduse,**  
1819, huile sur toile, Paris, musée du Louvre



**Théodore Géricault, Alfred et Élisabeth Dedreux,**  
vers 1818, huile sur toile, collection particulière

1791 : Naissance de  
Théodore Géricault

1819 : création du  
Radeau de la Méduse

1824 :  
Décès de l'artiste

1831 : Delacroix peint  
*La Liberté guidant  
le peuple*

1789 - 1804  
Période révolutionnaire

1804 - 1814  
Premier Empire

1814 - 1830  
Restauration